



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/16539
8 mai 1984
FRANCAIS
ORIGINAL : ESPAGNOL

LETTRE DATEE DU 8 MAI 1984, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE SECURITE
PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU NICARAGUA AUPRES DE L'ORGANISATION DES
NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte des notes de protestation datées du 7 mai 1984 que M. Miguel D'Escoto Brockmann, ministre des relations extérieures de la République du Nicaragua, a adressées à M. Edgardo Paz Barnica, ministre des relations extérieures du Honduras.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de ces notes comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du Nicaragua
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) Javier CHAMORRO MORA

Annexe I

Lettre datée du 7 mai 1984, adressée au Ministre des relations extérieures
du Honduras par le Ministre des relations extérieures du Nicaragua

J'ai l'honneur par la présente de répondre à votre lettre No 254-DA du 4 courant, dans laquelle vous vous référez à une prétendue attaque de l'armée nicaraguavienne contre le poste frontière d'El Espino.

Le Gouvernement nicaraguayen regrette à cet égard que vous n'ayez pas pris connaissance de la note No 078, datée du 4 courant, qui vous a été adressée avant réception de votre lettre No 254-DA à laquelle je réponds aujourd'hui.

Dans ladite note, je vous ai fait savoir que le 4 courant, à 14 heures, des éléments de l'armée hondurienne ont harcelé, depuis le territoire du Honduras, le poste frontière d'El Espino. Il ne fait aucun doute que les forces qui ont commis cette attaque appartenaient au Gouvernement du Honduras et non à celui du Nicaragua, pays qui a toujours respecté l'intégrité territoriale du Honduras, en dépit des actes de provocation et des attaques continuelles perpétrés à partir du Honduras, du fait que le gouvernement de votre pays se soumet aux plans interventionnistes du Gouvernement des Etats-Unis.

Rejetant avec la plus grande vigueur vos affirmations ainsi que la protestation qui figure dans votre note, le Gouvernement nicaraguayen se déclare surpris que le Gouvernement hondurien ait recours à cette forme de propagande qui consiste à accuser l'armée de mon pays d'actes commis par des éléments honduriens, actes qui avaient été dénoncés antérieurement par le Gouvernement nicaraguayen dans la note No 078 à laquelle nous nous sommes référés.

Le Ministre des relations extérieures,

(Signé) Miguel D'ESCOTO BROCKMANN

Annexe II

Lettre datée du 7 mai 1984, adressée au Ministre des relations extérieures
du Honduras par le Ministre des relations extérieures du Nicaragua

J'ai l'honneur d'appeler votre attention sur les faits ci-après :

Le 6 courant, à 6 h 30, des membres de l'armée hondurienne, en nombre indéterminé, ont harcelé en tirant des coups de fusil le poste d'observation de "Las Minitas", situé à 4 kilomètres au nord-ouest de Somotillo. Cet incident n'a heureusement pas fait de victimes et n'a pas causé de dégâts.

Vu les faits décrits antérieurement, le Gouvernement nicaraguayen proteste de la manière la plus vigoureuse et la plus formelle contre ce nouvel acte d'agression commis contre la souveraineté nationale du Nicaragua. Cet acte confirme de nouveau que le Gouvernement hondurien n'est guère disposé à rechercher des modalités de coexistence pacifique susceptibles de faciliter les efforts de paix entrepris par le Groupe de Contadora et de rétablir la primauté du droit dans la région, si gravement affectée par l'attitude belliqueuse adoptée par les autorités honduriennes, conformément au rôle que leur a confié le Gouvernement des Etats-Unis dans ses plans visant à déstabiliser et à détruire la Révolution populaire sandiniste.

Le Ministre des relations extérieures,

(Signé) Miguel D'ESCOTO BROCKMANN

